

## Les syrphes de la Manche

### *Bilan 2007-2008*

A l'issue de l'année 2006, notre catalogue départemental des diptères Syrphidae comptait 163 espèces, publiées successivement dans *L'Argiope* 31-32, 36, 41, 42, 44, 52 et 57, articles dont on trouvera les références en bibliographie. Les prospections des deux dernières années ont apporté quelques nouveautés. Avant de les présenter, nous souhaitons apporter sans plus attendre une rectification à 2 espèces figurant à notre inventaire.

### Rectifications

- L'espèce *Merodon albifrons*, parue dans *L'Argiope* 57 (LAIR & al., 2007), est invalide. Dans ce genre difficile à nombreuses espèces méditerranéennes, peu sont susceptibles de se trouver dans notre région. Afin de restreindre les possibilités, nous avons eu recours à la récente clé de M. VAN VEEN (*Hoverflies of Northwest Europe*, 2004) pour identifier plusieurs femelles provenant des falaises de Carolles en 2005, alors nommées *albifrons*. Des doutes concernant ces identifications nous sont apparus les années suivantes alors que, toujours en utilisant cette clé, nous trouvions systématiquement des mâles de *M. trochantericus* en compagnie de femelles de *M. albifrons* (falaises de Carolles, Cap de Carteret, dunes de Blainville/mer et de Biville), sans jamais trouver aucun des deux partenaires manquants ! Nous avons finalement discuté de ces faits avec le spécialiste M.C.D. SPEIGHT, qui nous a très aimablement procuré un couple de *Merodon albifrons* de l'Hérault provenant de sa collection afin de les comparer à nos spécimens. De ces échanges nous avons déduit que la clé des *Merodon* femelles utilisée était erronée, et que tous nos spécimens du littoral manchot récoltés jusque là étaient des *M. trochantericus*.

Pour ce genre nous conseillons de se référer à la publication de GARCIA & al. (2007) pour la péninsule ibérique, citée en bibliographie.

- Autre espèce qu'il nous est nécessaire de reprendre : *Microdon mutabilis* (LINNÉ, 1758). Rappelons préalablement que si les mouches de ce genre sont effectivement classées par la majorité des auteurs au sein des Syrphidae, d'autres les ont rangées dans une famille distincte, les Microdontidae (SPEIGHT, 1987), en raison de particularités morphologiques des adultes et des larves ainsi que de leur mode de vie atypique. Quoi qu'il en soit c'est de la validité spécifique de nos spécimens que nous souhaitons discuter ici.

Il se trouve que nous avons listé cette espèce dans les premières années de « l'enquête syrphes » (CHEVIN, LIVORY & SAGOT, 2001). Mais entre temps une nouvelle espèce proche a été décrite, *Microdon myrmicae* SCHÖNROGGE, BARR, WARDLAW, NAPPER, GARDNER, BREEN, ELMES & THOMAS, 2002. Suivant ces recherches récentes, *M. mutabilis*, que l'on identifiait auparavant à partir des imagos, n'est plus à présent discernable de *M. myrmicae* qu'à partir de l'examen du stade pupal.

Chez les *Microdon*, le cycle de vie est tout à fait particulier puisque les larves effectuent leur croissance dans les fourmilières, généralement des *Lasius*, *Formica* ou *Myrmica*. D'après les connaissances actuelles, l'écologie des deux espèces de *Microdon* diffère : les larves de *M. mutabilis* s'introduisent dans les nids de *Formica lemani* situés en milieu bien drainés, tandis que celles de *M. myrmicae* ont pour hôtes les nids de *Myrmica scabrinodis*, généralement localisés dans de denses tapis de mousses ou bien des touffes de *Carex* dans les landes humides (M.C.D. SPEIGHT com. pers.).

Dans la Manche, les sites sur lesquels nous avons identifiés des *Microdon* sont des landes humides plus ou moins boisées sur sol acide (lande de Lessay). Les fourmis du département sont par ailleurs étudiées depuis plusieurs années par A. LIVORY. *M. scabrinodis* est une espèce largement répandue des milieux secs et mésophiles aux milieux très humides comme les tourbières, tandis que la présence de *F. lemani*, espèce de montagnes et de milieux froids, n'a jamais été révélée dans notre département (*L'Argiope* 39, 41, 46, 53, 59). A la lumière de ces éléments écologiques, on peut s'attendre à ce que nos *Microdon* ne soient donc pas des *mutabilis* mais très probablement des *myrmicae*.

L'identification certaine des *Microdon* passe donc par la recherche de pupes ou la recherche et l'élevage de larves. Pour cela plutôt que d'éventrer les colonies de fourmis, il est utile de savoir que les larves des *Microdon* quittent la fourmilière à la fin de l'hiver. Elles recherchent alors un support pour se fixer et effectuer leur métamorphose. Afin d'augmenter les chances de les débusquer, il est possible, dans les sites connus à *Microdon*, de disposer sur les fourmilières de *Myrmica scabrinodis* ou aux alentours des tuiles (d'au moins 20x20 cm), sur lesquels les larves peuvent venir se fixer. Chez l'espèce supposée, *M. myrmicae*, larves et pupes sont visibles pendant une courte durée en mai (M. SPEIGHT com. pers.).

Une recherche sera effectuée en 2009 dans les landes de Créances où des populations de *Microdon* adultes sont observées chaque année en mai.

## Espèces nouvelles pour la Manche

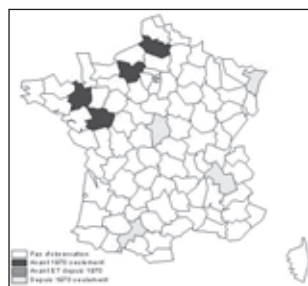
Des rectificatifs précédents, nous sommes amenés à déduire une unité à la numérotation des espèces de notre inventaire. Mais avant d'aborder la liste commentée des nouvelles espèces, il nous faut aussi comptabiliser *Pelecocera caledonica* qui avait fait l'objet d'un article à part entière dans *L'Argiope* 58 (LAIR 2007).

Pour cette actualisation, nous suivrons ici la nomenclature de SARTHOU J.P. & MONTEIL C. (SYRPHID Vol. 3, 2006).

163. *Pelecocera caledonica* COLLIN, 1940

### 164. *Brachyopa bicolor* (FALLÉN, 1817)

A l'occasion d'une sortie au bois d'Ardennes sur la commune de Ducey le 12 mai 2008, plusieurs chênes blessés par des barbelés sont repérés dans le but précis de trouver des espèces de syrphes saproxyliques. Sur l'un des chênes particulièrement propice à cette recherche du fait d'une petite crevasse située à hauteur d'homme et remplie d'une gélatine émanant une forte odeur de marc, quelques *Brachyopa* sont enfin observés, et deux prélevés pour examen. L'un est identifié comme un mâle de *Brachyopa scutellaris*, une espèce déjà connue de la Manche. Le second mâle s'avère être en revanche une espèce encore non repérée dans le département, *Brachyopa bicolor*. Afin de confirmer cette découverte, une nouvelle prospection est effectuée au même endroit 2 jours plus tard. Après une longue et vaine attente devant le chêne, un *Brachyopa* est enfin capturé, sans que l'on puisse dire s'il a émergé de la fente ou bien s'il a pu arriver en volant. Il s'agissait cette fois d'une femelle de *B. bicolor*.



La littérature confirme la préférence de cette espèce pour les forêts de feuillus, et le développement de ses larves au détriment des hêtres, des chênes ou des peupliers, accessoirement d'autres essences (*Acer*, *Aesculus*...). Comme chez tous les *Brachyopa*, les adultes ne s'éloignent guère du tronc nourricier. Les mâles peuvent parfois stationner sur la lisière proche ensoleillée, mais le butinage de fleurs n'est pas connu chez cette espèce (SPEIGHT, 2006). La phénologie de cette mouche s'étend d'avril à juillet. Les larves ont été décrites en 1991 par ROTHERAY.

Connu dans presque toute l'Europe, *B. bicolor* apparaît seulement dans 9 départements français épars dont 5 dans le Nord-Ouest, mais par des données très anciennes (consulter SARTHOU & MONTEIL, SYRPHID vol. 3), jusqu'aux observations de larves et de pupes (élevage) par Cyrille Dussaix dans la Sarthe à partir de 1996, puis d'un adulte sur le terrain en 2007 (DUSSAIX C., 2008).

Ce syrphé est classé parmi les « espèces à surveiller » par SARTHOU & MONTEIL (2006). L'abattage des derniers vieux chênes des haies bocagères du paysage manchot aura peut-être raison de cette espèce fragile... Il se peut toutefois

qu'ailleurs, dans les départements plus forestiers que le nôtre, l'abondance de ces mouches soit encore sous-estimée en raison de leur mode de vie particulièrement discret.

### 165. *Cheilosia cynocephala* LOEW, 1840

Dans ce genre difficile, nous avons accumulé au fil des années des insectes que nous ne sommes pas toujours en mesure de déterminer avec certitude. L'identification de certains *Cheilosia* nécessite en effet de l'expérience et la possession de spécimens de références validés par un spécialiste.

Nous avons entre autres dans nos collections plusieurs spécimens que nous rattachions à deux espèces proches, *C. carbonaria* et *C. cynocephala*.

La reconnaissance des femelles de *C. carbonaria* est assez aisée du fait de leur abdomen plutôt atypique chez les syrphes, régulièrement élargi de la base du premier tergite jusqu'à l'extrémité du troisième, tandis que chez toutes les autres espèces l'abdomen atteint sa largeur maximale à la marge postérieure du second tergite. En revanche l'identification des femelles de *C. cynocephala* d'une part, et la distinction des mâles des deux espèces nous apparaissaient vraiment embrouillées à l'usage des différentes clés en notre possession. Les risques de confusions sont aussi évoqués par plusieurs auteurs entre *C. cynocephala* et d'autres espèces, *C. impressa* en plaine, *C. vernalis* et *C. melanura* (en montagne), qui peuvent également arborer des reflets bleutés.

Nous avons donc eu recours au spécialiste M.C.D. SPEIGHT pour l'examen d'un certain nombre d'individus. Les résultats présentés ci-dessous confirment la présence des 2 espèces *C. carbonaria* et *C. cynocephala* dans notre département.

#### Récapitulatif des observations de *C. cynocephala*.

Commune	Sexe	Milieu	Plante	Date	Observateur	Déterminateur
St-Malo-de-la-Lande	1 f	Marais en friche	<i>Apium nodiflorum</i>	30/06/05	X. LAIR	M. SPEIGHT
Flamanville	1 m	Prairie littorale		03/07/06	X. LAIR	M. SPEIGHT
La Feuillie	1 m	Bois humide	<i>Potentilla erecta</i>	17/07/06	X. LAIR	M. SPEIGHT
Flamanville	1 m	Lande littorale	<i>Oenante crocata</i>	23/05/08	X. LAIR	X. LAIR

Ces 4 captures sont issues de trois milieux différents, mais ont en commun d'être des lieux particulièrement humides : Le premier individu se trouvait dans un petit marais en friche traversé par une rivière. Le second spécimen a été capturé sur les marges d'un ruisseau dévalant la prairie littorale pour se jeter à la mer. Le troisième se trouvait dans les allées marécageuses d'un bois de taillis (site entretenu par les chasseurs), où furent également identifiés des *C. carbonaria*. Enfin le dernier spécimen, observé de nouveau au cap de Flamanville, butinait sur une belle station d'oenanthe safranée dans les fossés du bord de route juxtaposés à la lande littorale.



Site Internet Syrphid

La biologie de *Cheilosia cynocephala* est donc étroitement liée aux milieux aquatiques, abords de ruisseaux, pelouses marécageuses ou forêts humides. Selon SPEIGHT les adultes volent rapidement dans la végétation basse et fréquentent des fleurs variées, ombellifères blanches, callune, saule rampant, pulicaire, séneçons, cirses... Les larves, décrites par DUSEK & LASKA en 1962, minent les tiges de *Carduus nutans*. Ce chardon, rare dans la Manche, est en effet acclimaté dans nos landes littorales comme au cap de Flamanville.

Au vu de sa distribution française actuelle, *Cheilosia cynocephala* est une espèce bien rare, connue seulement de 2 autres départements, la Haute-Savoie et la Haute-Garonne ! Mais il est probable que d'autres spécimens se trouvent mal nommés ou en attente dans les collections, étant donné les écueils de la détermination. L'espèce, largement distribuée en Europe, est par exemple bien présente dans le Sud de l'Angleterre, toujours sur calcaire (STUBBS & FALK 1983, site Internet NBN Gateway).

### Récapitulatif des observations de *C. carbonaria*

Commune	Sexe	Milieu	Plante	Date	Observateur	Déterminateur
St-Sauv.-le-Vicompte	1 f	Forêt humide		10/06/01	H. CHEVIN	LAIR & LIVORY
St-Clément-Rancoudray	1 f	Prairie marécageuse	<i>Ranunculus</i>	30/05/02	P. SAGOT	P. SAGOT
Pirou	1 m	Landes marécageuse		24/08/02	P. SAGOT	C. DUSSAIX
Saussey	1 f	Prairie humide		31/07/04	X. LAIR	X. LAIR
Soullès	1 f	Bois humide	<i>Ranunculus repens</i>	02/05/05	X. LAIR	M. SPEIGHT
St-Martin-de-Bonfossé	1 m	Bois humide		11/05/06	P. SAGOT	P. SAGOT
Savigny	1 m	Prairie humide	<i>Ranunculus repens</i>	16/05/05	X. LAIR	X. LAIR
Marchésieux	1 f	Marécage		20/07/06	X. LAIR	X. LAIR
Le Plessis-Lastelle	1 f	Lisière bois		23/07/06	P. SAGOT	P. SAGOT
La Feuillie	4 m	Bois humide	Asteracée jaune	29/07/06	X. LAIR	M. SPEIGHT

### 166. *Chrysotoxum intermedium* MEIGEN, 1822 (groupe)

Superbes mouches à livrée jaune et noire, les *Chrysotoxum* comptent désormais 4 espèces dans notre département : *C. bicinctum*, *C. festivum*, *C. vernale*, et *C. intermedium*. Si le statut des trois premières espèces est unanimement reconnu, ce n'est toutefois pas le cas de *C. intermedium*. Plusieurs espèces distinctes entreraient sous ce nom



Site Internet Syrphid

aujourd'hui, ce qui a incité SPEIGHT à ne pas traiter de cette espèce dans « Species Accounts of European Syrphidae, Ferrara 2006 ».

A l'examen des individus capturés dans la Manche, cette espèce robuste se distingue aisément des autres *Chrysotoxum* de notre faune, et c'est pourquoi nous l'ajoutons à notre inventaire, même si son nom devait changer d'ici quelques années.

#### Observations de *C. intermedium*

Commune	Sexe	Milieu	Plante	Date	Observateur	Déterminateur
Soules	1 m	Bois		22/04/05	X. LAIR	C. DUSSAIX
Soules	1 m	Bois		02/05/05	X. LAIR	C. DUSSAIX
Soules	2 m	Bois		02/05/06	X. LAIR	X. LAIR
St-Martin-de-Bonfossé	1 m	Bois (Soules)		11/05/06	P. SAGOT	P. SAGOT
Ruffosses	3 m	Bois		26/04/07	X. LAIR	X. LAIR

Etant donné l'incertitude spécifique nous ne donnons ici aucune indication écologique issue de la littérature.

Dans la Manche, l'habitat de cette espèce est clairement limité à quelques belles forêts : la majorité des captures proviennent du bois de Soules (domaine privé), dans ses parties relativement sèches, allées forestières non loin des plantations de résineux ou de petites landes à genêts (espaces fraîchement déboisés). L'espèce a aussi été localisée dans les bois secs vallonnés du Nord Cotentin au sud de Cherbourg, où sont naturalisés les rhododendrons (sol acide), à 150 m d'altitude (bois de l'Hermitage à Ruffosses).

*C. intermedium* n'a toutefois jamais été observée en forêt de Saint-Sauveur-le-Vicomte, principale forêt domaniale du département pourtant assidûment prospectée par de nombreux naturalistes et notamment depuis près de 50 ans par H. CHEVIN.

Sur la carte de France, la présence de *C. intermedium* a été signalée dans 2 départements proches du nôtre : la Seine-Maritime en 1921 et l'Eure (SARTHOU & MONTEIL – d'après MOUILLÉ 1980). Il est probable qu'il s'agisse de la même espèce que celle rencontrée dans les forêts de la Manche.

Les 12 autres départements où l'espèce est signalée sont en revanche très éloignés de la Manche, et sont sous influence continentale (Bas-Rhin), méditerranéenne (au plus près la Gironde, puis la majorité des départements méditerranéens), ou encore montagnarde (Haute-Savoie). La corrélation avec nos spécimens est alors beaucoup plus incertaine et il est possible que ces départements recèlent plusieurs espèces distinctes du « groupe *intermedium* ». Au cours de l'été 2008, X. LAIR a d'ailleurs capturé plusieurs *Chrysotoxum* appartenant à ce groupe en Haute-Savoie en juin puis dans le Puy-de-Dôme et le Cantal en août, à plus de 1 000 m d'altitude, qui de toute évidence sont bien différents de ceux de la Manche (petite taille).

Nous tenons bien sûr tous nos spécimens à disposition des spécialistes qui souhaiteraient éclaircir la systématique de ce groupe.



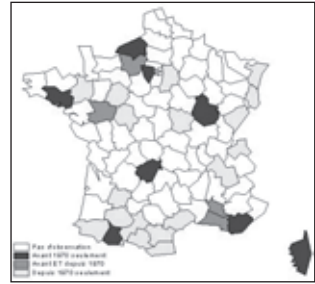
### 167. *Heringia heringi* (ZETTERSTEDT, 1843)

Une femelle de cette petite espèce a été observée dans la lande de Créances le 29 août 2007. Elle survolait une touffe d'*Erica cinerea* en fin de floraison, abritée par une lisière de pins.

Il s'agit de la seconde espèce d'*Heringia* découverte dans le département : nous avons relaté dans l'Argiope N° 46 (SAGOT & al, 2004) l'existence d'une autre espèce sous le nom de *Neocnemodon*, une femelle qui n'était pas déterminable dans l'état actuel des connaissances. Les deux genres sont réunis dans les publications récentes sous le seul nom d'*Heringia*, mais la longueur relative du 3<sup>e</sup> article antennaire, presque rond chez *Neocnemodon*, et 2 fois plus long que large chez *Heringia* – auquel se rattache *H. heringi* – valide la présence de 2 espèces distinctes dans notre faune.

Selon SPEIGHT (2006), *H. heringi* habite principalement les forêts de chênes et de hêtres, mais on peut aussi la rencontrer dans les vergers et les lieux suburbains où se trouvent des arbres fruitiers. En journée l'espèce se tient souvent à l'ombre dans la végétation basse et ne vient s'exposer au soleil qu'en soirée. On peut aussi la trouver sur diverses fleurs, prunelliers, anthriscues, millepertuis... La période de vol est donc assez longue, de fin avril à juillet. Les larves, décrites par DUSEK & LASKA en 1959, sont prédatrices de pucerons et de psylles, provoquant des galles ou l'enroulement des feuilles sur diverses essences d'arbres.

*H. heringi* est une espèce relativement commune en France, recensée dans 30 départements (SARTHOU & MONTEIL 2006 – SYRPHID)



Site Internet Syrphid

### 168. *Psilota atra* (FALLÉN, 1817)

Par une après-midi grise mais douce (17° C), 1 mâle a été capturé dans les falaises littorales du cap de Flamanville le 22 mai 2008. Xavier LAIR relate les circonstances de cette découverte dans son carnet :

« Sur le sentier littoral menant à l'ancienne carrière de granite thermophile située en front de mer, je m'arrête un instant pour observer les ombelles d'une touffe isolée d'oeanthe safranée. De nombreux butineurs s'affairent, ichneumons, abeilles nomades, quelques éristales pour les syrphes, enfin une autre mouche à l'allure de syrphe attire également mon regard, ses reflets métalliques me faisant penser à un *Chrysogaster* ou *Melanogaster*. Le soir même dans mon « camion-laboratoire » j'examine le spécimen. L'absence de *vena spuria* me trouble et remet en cause la certitude de terrain que j'ai eu pour un syrphe. Je consulte la clé des genres de L. VERLINDEN, mais sans succès, m'égarant à la question « face couverte d'une pilosité longue et dense dirigée vers le bas » (qui doit conduire au genre *Psilota*) tandis que cet



Site Internet Syrphid

individu a une pilosité dressée sur la face. J'en viens alors à la clé des familles de diptères d'OOSTERBROEK (2006) qui semble bien confirmer l'appartenance de cet individu aux Syrphidae, mis à part qu'il n'y est pas davantage fait mention d'espèces dépourvues de *vena spuria* ! Quelque peu désappointé, je consulte en dernier recours la clé des genres de VAN VEEN et là enfin, j'aboutis facilement au genre *Psilota*, l'absence de *vena spuria* étant bel et bien stipulée ! »

L'espèce est nommée avec certitude ultérieurement avec la publication de SMIT & ZEEGERS (2005), une inversion des schémas des genitalia ayant eu lieu dans la clé de VAN VEEN comme il l'est aujourd'hui précisé dans l'addendum à son livre (sur Internet). En somme un parcours du combattant pour déterminer correctement cette espèce !

La littérature nous informe que *P. atra* fréquente habituellement les cimes des arbres des forêts de conifères ou des chênaies thermophiles. Les femelles arpentent les troncs ombragés pour pondre, les larves se développant probablement dans le bois pourrissant. Les adultes descendent par temps chaud pour boire dans la boue humide (SPEIGHT, 2006). Mais sans doute que les meilleures chances d'observer cette espèce sont les fleurs qu'elle butine (uniquement les mâles ??). C. DUSSAIX a capturé un mâle sur *Crataegus* dans une clairière humide au bord d'un ruisseau, et un autre dans un bois à *Quercus* sur *Euphorbia. Aegopodium, Crataegus et Salix* sont également cités par SMIT & ZEEGERS (2005). La période de vol est brève, de mai à juin.

La Manche est seulement le sixième département français où la présence de *P. atra* est révélée. Sa présence au cap de Flamanville ne correspond pas vraiment à l'écologie donnée ci-dessus, mis à part que cet endroit est aujourd'hui bien connu pour sa richesse en espèces thermophiles. C. DUSSAIX l'a identifiée dans la Sarthe en 1993 et 2000, les 4 autres départements connus sont localisés dans le Sud-Ouest (SPEIGHT & SARTHOU 2006). L'espèce est qualifiée comme étant « en nette diminution » (niveau 2) par SARTHOU & MONTEIL (2006).

### 169. *Syrphus nitidifrons* Becker, 1921

La capture d'un mâle de cette espèce remonte au 24 avril 2007 dans le bois du Hommet-d'Arthenay. Mais il n'a été correctement identifié que fin 2008 ! C'est en réexaminant un certain nombre d'Eupeodes à la lumière de la clé de SPEIGHT & SARTHOU (2007), que X. LAIR a décelé une erreur de genre pour cet individu. Car comme tout *Syrphus* qui se respecte, les cuillerons thoraciques (ou tegulae) comportent bel et bien des poils à leur face dorsale – ou plus exactement sur un seul des deux ! Soit que ce critère avait été négligé précédemment peut-être en raison de l'apparence trompeuse des dessins abdominaux que montre *S. nitidifrons*, soit que par malchance seul le cuilleron dépourvu de poils avait été examiné ! Et il est justement intéressant de noter cette remarque de M. SPEIGHT (2006) « Since in S.



Site Internet Syrphid



nitidifrons the long hairs on the squamae used to characterise *Syrphus* species in keys may be missing, males of *S. nitidifrons* are all-too-easy to misdetermine ». Le bon genre rétabli, il n'a ensuite pas été difficile d'identifier l'espèce.

Ce spécimen a été capturé sur pissenlit dans une allée forestière sèche, à proximité d'épicéas et d'ifs (et peut-être de pins ?), conformément à l'écologie connue pour cette espèce, les forêts de conifères. La période de vol s'échelonne d'avril à juillet. Les larves n'ont pas encore été décrites.

*S. nitidifrons* est assurément une surprise tout à fait inattendue dans notre faune. Les sept départements où l'espèce est signalée se situent aux antipodes de la Manche, dans l'est (Hautes-Alpes, Haute-Savoie), et le sud du pays (Pyrénées-Atlantiques Ariège...), à l'exception de la Saône-et-Loire au plus près ! Toutefois d'après Speight (2006), cette espèce d'Europe Centrale semble maintenant s'étendre rapidement vers les régions atlantiques.

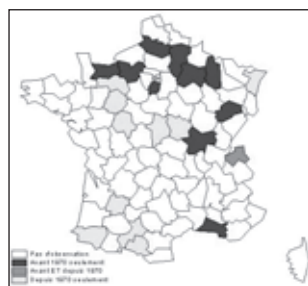
Nous essaierons de confirmer la présence de *S. nitidifrons* dès le printemps 2009 dans le bois du Hommet (strictement privé !) où nous l'avons capturé pour la première fois.

### 170. *Temnostoma bombylans* (FABRICIUS, 1805)

C'est le 18 juin 2007 à Cavigny sur l'Espace naturel sensible « le Bahais », au cours d'une étude réalisée par le GRECIA, que Philippe SAGOT a découvert cette espèce. Ce dernier raconte dans ses notes que « la mouche capturée en sous-bois à 15 h, se tient sur la boue dans une empreinte de sabot de bovin ». L'endroit est particulièrement marécageux, et entouré d'un bocage encore authentique.

*T. bombylans* est une espèce sylvicole qui vit principalement dans les vieilles forêts de hêtres (SPEIGHT, 2006), mais que l'on peut aussi rencontrer dans les vergers et même les haies (VERLINDEN 1994). Les adultes se tiennent habituellement sur les feuilles des arbres à faible hauteur. Durant la période de vol active entre mai et juillet, ils butinent différents arbustes (sureau noir, sorbiers, viornes), les ombellifères, les renoncules, ou encore les ronces. Les larves, décrites par KRIVOSHEINA & MAMAYEV en 1962, se développent dans les souches pourrissantes de nombreuses essences arborescentes.

Considérée par SARTHOU & MONTEIL (2006) dans « les espèces à surveiller », *T. bombylans* semble en déclin. Si la carte de France affiche sa présence dans 21 départements, la moitié des mentions sont antérieures à 1970.



Site Internet Syrphid

## Conclusion

L'inventaire des syrphes de la Manche est certainement loin d'être complet. Nous ne pouvons qu'encourager les entomologistes confirmés mais aussi les débutants à s'intéresser à cette famille de mouches qui nous révélera sûrement encore de belles surprises !

**Xavier LAIR & Philippe SAGOT**



---

### Remerciements

---

Nous remercions chaleureusement les spécialistes de cette famille, **Cyrille DUSSAIX**, **Jean-Pierre SARTHOU** et **Martin C.D. SPEIGHT** pour leur aide bibliographique et l'examen de plusieurs spécimens, ainsi que notre habituel collaborateur **Alain LIVORY** pour la relecture de cet article. Nous souhaitons aussi remercier **Roselyne COULOMB** pour les dessins qui agrémentent cet article, et enfin la jeune **Camille HÉLIE** qui a activement participé à plusieurs prospections de terrain.

---

### Bibliographie

---

CHEVIN H, LIVORY A. & SAGOT P., 2001. Une nouvelle enquête proposée aux naturalistes. Le catalogue des syrphes de la Manche. Présentation, première liste - L'Argiope 31-32 : 54-60.

DUSSAIX C., 2005 - Liste provisoire des Syrphes (Diptera, Syrphidae) du département de la Sarthe (72-France). Période 1990-2004. (1<sup>ère</sup> actualisation) - L'Entomologiste 61 (4) : 159-178. (1<sup>ère</sup> partie).

DUSSAIX C., 2005 - Liste provisoire des Syrphes (Diptera, Syrphidae) du département de la Sarthe (72-France). Période 1990-2004 (1<sup>ère</sup> actualisation) - L'Entomologiste 61 (5) : 207-226. (2<sup>e</sup> partie).

- DUSSAIX C., 2005 - Liste provisoire des Syrphes (Diptera Syrphidae) du département de la Sarthe (72-France). Période 1990-2004 (1ère actualisation) - L'Entomologiste 61 (6) : 255-272. (3<sup>e</sup> partie et Fin).
- DUSSAIX C., 2008 - Syrphidae europenses (Diptera, Syrphidae) - On-Line URL : <http://perso.wanadoo.fr/cyrille.dussaix/>
- DUSSAIX C., STALLEGGER P. & LIVORY A. 2007. *Microdon major* Andries 1912. Nouvelle espèce pour la faune de France (Diptera Syrphidae) - L'entomologiste Tome 63, N°5.
- GRETIA, Conseil Général de la Manche, 2007. Synthèse des connaissances des invertébrés sur 5 Espaces Naturels Sensibles du département de la Manche.
- HAARTO Antti, KERPPOLA Sakari: Suomen kukkakärpäset ja lähialueiden lajeja (Finnish hoverflies and some species in adjacent countries). 647 s., Otava, Keuruu 2007.
- LAIR X., SAGOT P., LIVORY A., 2005. Les nouveaux syrphes de la Manche en 2005 - L'Argiope 52 : 14-22
- LAIR X. & SAGOT P., 2007. Les syrphes de la Manche : Bilan 2006 - L'Argiope 57 : 32-39.
- LAIR X., 2007. *Pelecocera caledonica* Collin 1940 (Diptera Syrphidae). Nouvelle espèce pour la France – L'Argiope 58 : 56-66.
- LIVORY A., 2003. Les fourmis de la Manche. Premier catalogue – L'Argiope 39: 25-49
- LIVORY A., 2003. Une fourmi nouvelle pour la Manche : *Leptothorax acervorum* (Fabricius 1793 - L'Argiope 41 : 34-35.
- LIVORY A., 2003. La fourmi des tourbières vit dans la Manche ! - L'Argiope 46 : 25-34
- LIVORY A., 2006. Présence de *Camponotus ligniperdus* (Latreille, 1802) et de *Lasius psammophilus* Seifert 1992 en Basse-Normandie (Hym. Formicidae) - L'Argiope 53 : 26-33.
- LIVORY A., 2002 - Enquête syrphes (Diptera syrphidae). Un départ prometteur (premier supplément) - L'Argiope 36 : 34-42.
- LIVORY A., SAGOT P., 2003 - Recensement des syrphes de la Manche, 23 espèces nouvelles en 2002-2003. L'Argiope 41 : 17-23
- LIVORY A., 2008. Fourmis de la Manche, une découverte inattendue: *Tapinoma pygmaeum*. – L'Argiope 59 : 47-50
- MARCOS GARCIA M.A., VUJIC A. & MENGUAL X., 2007. Revision of Iberian species of the genus *Merodon* (Diptera: Syrphidae). Eur. J. Entomol. 104: 531-572.
- OOSTERBROEK, P. 2006. The European Families of the Diptera. Identification, diagnosis, biology.
- SAGOT P., 2003. - Syrphes : rectifications et nouvelle espèce pour La Normandie. L'Argiope 42 : 39.

SAGOT P., LIVORY A., LAIR X., CHEVIN H., 2004 - Enquête syrphes: bilan 2004. L'Argiope 46: 35-44.

SARTHOU J.P. & MONTEIL C., 2006 - SYRPHID vol. 3 : Syrphidae of France Interactive Data - [On-Line URL : <http://syrfid.ensat.fr/>].

SMIT J. T. & ZEEGERS T., 2005. Overzicht van het zweefvliegengenus *Psilota* in Nederland (Diptera Syrphidae)

SPEIGHT M.C.D., & SARTHOU J.P., 2006. Species Accounts of European Syrphidae (Diptera), Ferrara 2006. In: Speight, M.C.D., Castella E., Sarthou J.P., and Monteil C., (eds.). Syrph the net databas of European Syrphidae, vol. 54, 252 pp., Syrph the Net Publications, Dublin.

SPEIGHT M.C.D., & SARTHOU J.P., 2006. Révision de la faune de France des Diptères Syrphidae et Microdontidae de France Métropolitaine et de Corse : 505 espèces confirmées dont 13 nouvelles pour cette faune. Bulletin de la Société entomologique de France, 111 (1) 2006 : 11-20.

SPEIGHT M.C.D., CLAUSSEN C., HURKMANS W., 1998. Révision des syrphes de la faune de France: III – Liste alphabétique des espèces des genre *Cheilosia*, *Eumerus* et *Merodon* et Supplément (Diptera, Syrphidae). Bulletin de la Société entomologique de France, 103 (5), 1998 : 401-414.

SPEIGHT M.C.D., VERLINDEN L. & COCQUEMPOT C., 2005. Records of Syrphidae (Diptera) from France. 2005. In: Speight, M.C.D., Castella, E., Sarthou, J.-P. and Monteil, C. (eds.) Syrph the Net, the database of European Syrphidae, Vol. 48, 32 pp, Syrph the Net publications, Dublin.

SPEIGHT M.C.D 2007. Fauna Europaea: Syrphidae. In PAPE T. Fauna Europaea: Diptera., Fauna Europaea version 1.1, <http://www.faunaeur.org>

SPEIGHT M.C.D., & SARTHOU J.P., 2007. StN keys for the identification of adult European Syrphidae 2007.

SPEIGHT M.C.D., & SARTHOU J.P., 2008. Adjustements to the French syrphid fauna following from revision of the Iberian *Merodon* species (Diptera, Syrphidae) – Bulletin de la Société entomologique de France, 113 (3) 2008: 359-363

STUBBS A. E. & FALK S. J., 1983. British hoverflies - British Entomological & Natural History Society.

VAN VEEN M.P., 2004 - Hoverflies of Northwest Europe. Identification keys to the Syrphidae.

VAN VEEN M.P., 2008. Hoverflies of Northwest Europe - Addendum to the book

On-Line URL : <http://home.hccnet.nl/mp.van.veen/syrphidae/boekhoverflies.html>

VERLINDEN L., 1994 – Syrphidae. Faune de Belgique. Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique.

Site Internet additionnel : NBN Gateway - <http://data.nbn.org.uk/>

Cet article a été publié dans notre revue *L'Argiope* que nous éditons à raison de 3 numéros par an, dont un double.



C'est un bulletin trimestriel qui publie en priorité le résultat de recherches naturalistes dans le département de la Manche, mais aussi des articles de société (l'homme et la nature), le bilan de nos activités diverses, les comptes-rendus de réunion de bureau...

Pour être au courant de toutes nos publications, avoir *L'Argiope* en main et soutenir l'association Manche-Nature dans sa lutte pour la protection de la biodiversité, vous pouvez vous abonner et même adhérer !

Voir notre site Internet [Manche-Nature.fr](http://Manche-Nature.fr)  
à la page [Adhésion et abonnement](#)

*Merci*



### **Association d'étude et de protection de la nature**

Agréée au titre de l'article L 141-1 du code de l'environnement  
83, rue Geoffroy-de-Montbray – 50200 COUTANCES  
Tél : 02 33 46 04 92  
[manche-nature@orange.fr](mailto:manche-nature@orange.fr) – <http://manche-nature.fr/>